Les clefs de...

Marcilhac-sur-Célé

Pays DE FIGEAC
Du Ségala au Lot-Célé

Circuit découverte

Les clefs de Marcilhac-sur-Célé

L'origine du village est l'installation d'une abbaye bénédictine. Un premier monastère attesté au X^e siècle connaît un essor rapide ; une communauté villageoise se structure peu à peu autour de lui et accompagne la mise en valeur économique du territoire. Cette période de prospérité prend fin dès les premiers troubles de la guerre de Cent Ans. En 1368, Marcilhac est pris et pillé par une compagnie de routiers. L'abbaye romane est ruinée.

En 1402, la famille des Hébrard de St Sulpice prend le pouvoir sur Marcilhac et encourage la reconstruction de l'abbaye. Ils élèvent la maison de l'abbé et l'église gothique et relancent aussi l'activité économique du village qui connaît un nouvel essor.

En 1569, l'abbaye est attaquée par les protestants. L'église est à nouveau mutilée, les bâtiments monastiques incendiés. Les guerres de Religion provoquent un nouveau déclin de la communauté religieuse, qui se poursuit jusqu'à la Révolution et la disparition de l'abbaye en 1790. L'église abbatiale devient alors église paroissiale.

Au XIX^e siècle, le village connaît un essor urbain rapide, qui voit l'apparition de nouveaux quartiers d'habitation marqués par l'activité rurale ou les modes de vie de la bourgeoisie. Aujourd'hui, ce petit village garde tout le charme de son riche passé dans un écrin de falaises.

1 Départ – Maison du Roy

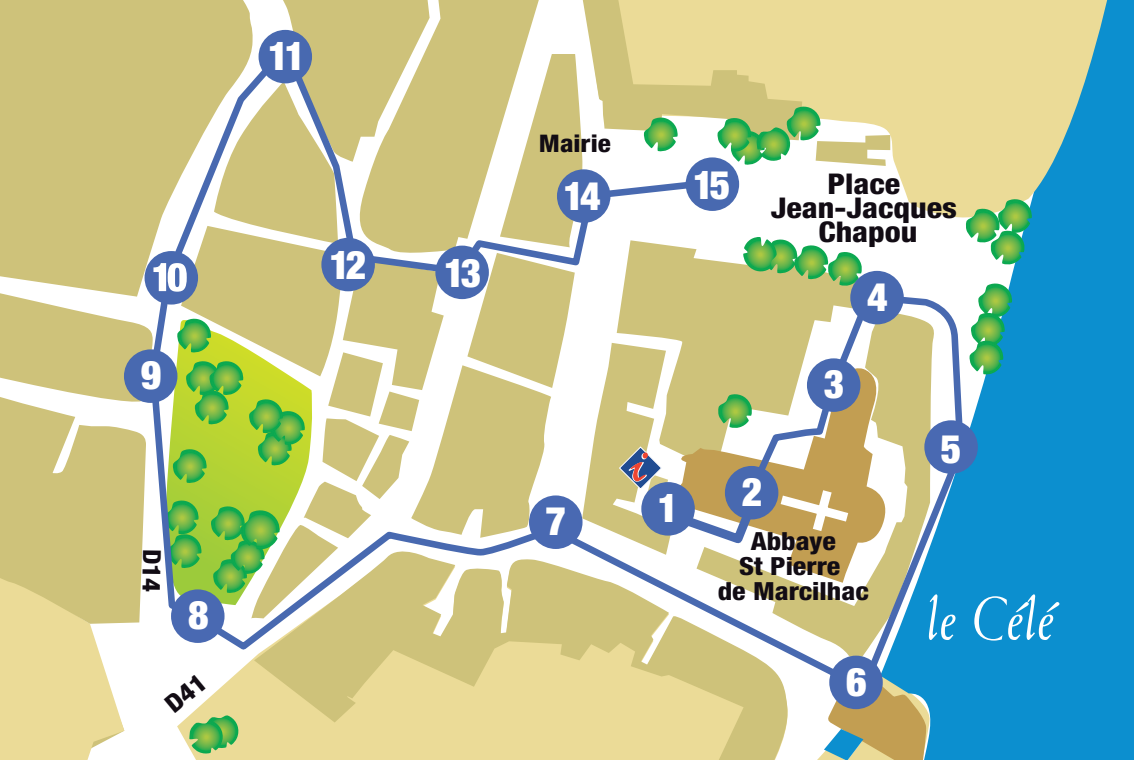
Devant l'office de tourisme

Dans cet espace au cœur de l'enceinte abbatiale, qui est généralement consacré à la vie monacale, se trouvait également un habitat laïc, protégé par les remparts. Cette maison du XV^e siècle, dite « maison du Roy » pour une raison indéterminée, aurait servi à l'accueil d'hôtes de passage. Au premier étage, un musée d'art sacré présente une collection de tableaux, statues en bois polychrome du XIII^e au XVII^e siècle et objets liturgiques.

Dirigez-vous vers l'entrée latérale des ruines de l'abbaye, en passant sous le portail sud.

2 L'abbaye St Pierre de Marcilhac

L'abbaye bénédictine St Pierre de Marcilhac fut fondée au X^e siècle. Le portail sud comporte un tympan roman de la fin du XI^e représentant le Christ bénissant placé sous le regard de St Pierre et St Paul. Suite aux destructions causées par les mercenaires de la guerre de Cent Ans, il ne reste plus de cette église romane que l'emplacement des premières travées et trois chapiteaux. La reconstruction de l'édifice fut lancée au début du XV^e siècle sous l'impulsion des seigneurs locaux, les Hébrard de St Sulpice, mais la nef fut réduite de moitié faute de moyens. Au cours des guerres de Religion, une troupe de protestants incendia l'église gothique et une grande partie des bâtiments conventuels subsistants. Aujourd'hui église paroissiale, elle conserve plusieurs œuvres d'art : boiseries du XVII^e siècle représentant des épisodes de la vie du Christ ou de la Vierge, une chaire de bois stuqué du XVIII^e siècle figurant le miracle de sainte Balbine et un retable baroque.
Une chapelle ornée de peintures murales du XV^e siècle abrite la



sépulture de Jeanne Hébrard de St Sulpice, bienfaitrice lors de la reconstruction.

Ressortez des ruines de l'église romane par la petite porte à droite, traversez l'espace de verdure pour vous rendre jusqu'aux vestiges de la salle capitulaire.

3 La salle capitulaire

La salle capitulaire, espace où se réunissaient les moines, est l'un des derniers vestiges de la partie communautaire de l'abbaye. Elle conserve un remarquable ensemble de sculptures du XII[e] siècle illustrant la confrontation du bien et du mal ; les personnages, animaux et végétaux s'y mêlent dans le plus pur esprit symbolique de l'art roman. Cette salle fut surmontée du dortoir des moines qui disparut au XIX[e] siècle. La salle capitulaire servit alors de grange et d'étable jusqu'en 1914.

Sortez de l'enclos abbatial en longeant les bâtiments en direction de la place centrale.

4 Les remparts et la maison de l'Abbé

Vous venez de passer par la porte principale de l'abbaye, incluse dans le système défensif du lieu : les bâtiments ainsi que les premières maisons constituant le bourg médiéval étaient enfermés dans une muraille carrée percée de quatre portes. Construites au XIV[e] siècle, ces fortifications disparurent au cours du XIX[e] siècle. Érigée à une période contemporaine des remparts, la maison d'origine de l'abbé sera réduite par deux incendies au XVIII[e] siècle.

Dirigez-vous vers la rivière, et longez le chemin sur votre droite en direction du moulin.

5 Les rives du Célé

Vous cheminez entre les deux défenses du site : les murailles édifiées par l'homme et, de l'autre côté du Célé, la falaise, véritable muraille naturelle. Cette falaise est ici la plus haute de la vallée ; elle sépare la vallée et les plateaux calcaires qui dominent le site de toutes parts. Marcilhac se situe au cœur du Parc naturel régional des Causses du Quercy dont les principales caractéristiques sont présentes sur la commune : « cazelles » ou constructions en pierre sèche, murets de pierres, puits et citernes creusés dans le sol, végétations diffuses de buis, genévriers et pelouses sèches...

Allez jusqu'au moulin.

6 Le moulin

C'est la falaise et la présence de la rivière qui semblent avoir motivé l'emplacement de l'abbaye dans cet écrin. La vie du village fut de tout temps étroitement liée à celle de l'abbaye. Un moulin et un four banal furent édifiés par les moines dès le Moyen Age. Le barrage existant date de 1985.

Remontez dans la grande rue faisant face au moulin.

7 La rue principale dite « La Place »

Vous êtes à l'angle d'une rue qui occupe l'emplacement des fossés de l'abbaye fortifiée. On aperçoit le reste d'une tour carrée qui surmontait l'une des portes de l'enceinte. Le village connaît un essor économique lié à l'agriculture au cours du XVII[e] siècle. Dans cette rue s'installent des familles marchandes dont on devine les devantures des boutiques : négociants en tabac, marchands drapiers, notaires. Ce boulevard, encore appelé aujourd'hui la place, fut ainsi le centre de la vie de Marcilhac avec ses commerces, ses cafés et restaurants.

Suivez la rue à l'angle du boulevard pour vous diriger vers le haut du village. Continuez sur la route départementale sur votre gauche pour accéder à une place en surplomb.

8 Les parcs et jardins

Sur votre droite et devant vous se trouvent deux des grands parcs privés du village. Ils appartenaient à des familles nobles. Derrière un grand portail s'étend le parc des Falret de Tuite, aménagé à la fin du XIX[e] siècle.

Suivez la rue montant au hameau de Pailhès.

9 Le monument Falret

Dans la cour de l'actuelle école publique trône un monument élevé en hommage au psychiatre Jean-Pierre Falret. Élève de Pinel et d'Esquirol, il débuta sa carrière à l'hôpital de la Salpêtrière et créa à Vanves l'une des premières maisons de santé pour les aliénés mentaux. A Marcilhac, il fait aménager la propriété du Pic, y édifiant un petit pavillon que l'on appelle encore l'hermitage. Il décéda en 1870 et fut inhumé dans le tombeau familial au Pic.

Continuez sur la rue qui mène jusque sur les hauteurs du village....

10 Les maisons de maîtres

Au cours de son histoire, le village s'étendit sur le coteau dominant la rivière. C'est ici que s'installèrent les principales maisons de maîtres à partir du XIX[e] siècle. Ces maisons cossues côtoyaient les ateliers des artisans : sabotiers, cordonniers, charrons, tailleurs, cardeurs ...

Montez jusqu'au bout de la ruelle.

11 Le village rural

Dans cette partie haute du village, se regroupent des maisons caractérisées par une architecture rurale et caussenarde. Elles témoignent de l'importance des activités agricoles passées : pastoralisme et travail de la laine, culture du chanvre mais surtout la viticulture. Une technique particulière de fertilisation consistait à nourrir les sols des vignes avec des copeaux de buis. Dans la campagne environnante apparaissent les murets de vignoble en terrasse et les anciennes cabanes à vignes.

Redescendez vers la route départementale à travers le lacis de cette venelle pour rejoindre la place principale.

12 Le village moderne

Au cours du XIXe siècle, le village connaît une assez forte activité. Les maisons gardent une architecture typique des campagnes du causse comme des maisons construites en pierre sur cave, dotée d'un escalier de pierre extérieur menant à un balcon couvert ou « bolet ». L'habitat se résume à une grande salle dotée d'un « cantou », foyer ouvert, au premier étage.

A l'angle de la maison, descendez directement par la petite rue devant vous. Vous arrivez sur la route qui traverse le village face à une belle porte sculptée.

13 La Viscontat

La rue que vous empruntez n'apparaît qu'au XIXe siècle. La création de la route s'inscrit dans la politique d'aménagement du territoire de la Troisième République et donne au village une nouvelle importance. Mais son passage dans le village détruit de nombreux édifices et en transforme d'autres : la porte Renaissance que vous voyez ici provient d'une maison plus grande qui portait le nom de « Viscontat ».

Empruntez sur votre gauche la route qui descend en direction de la place.

14 La mairie

A cet emplacement se trouvait le cimetière du village et sans doute l'église paroissiale attestée en 1542. Sous la Monarchie de Juillet, le village se dote d'un bâtiment abritant l'école des garçons, où sera ensuite logée la mairie puis la poste. On y retrouve les éléments caractéristiques de l'architecture scolaire de la IIIe République : pierre et brique pour les matériaux, élégant fronton de clocher...

Avancez sur la place ombragée de platanes.

15 Le Foirail

Cet espace est appelé place Jean-Jacques Chapou en mémoire d'un grand résistant lotois. C'est la principale place du village, où se déroulent aujourd'hui les foires et principaux événements de Marcilhac. Lieu de rencontre avec son accès aménagé à la rivière, c'est le centre de la vie publique du village.

Vous êtes arrivés au terme de votre visite. Merci de votre passage dans notre commune.

Les cailloux des *Petits poucets…*

1 La maison du Roy

A l'angle de cette belle maison ancienne, tu trouveras une petite tête sculptée. Qui peut-elle représenter ?

Réponse.....

.....

.....

3 La salle capitulaire

Dans la petite chapelle aménagée pour le passage des pèlerins, tu pourras voir une étrange machine. A quoi servait-elle ?

Réponse.....

.....

.....

6 Le moulin

Au pied du moulin à l'angle du mur, on peut y lire trois dates. Qu'indiquent-elles ?

Réponse.....

.....

.....

11 Le village rural

Sur l'arcade d'une porte du rez-de-chaussée, on peut voir un objet usuel dessiné. De quoi s'agit-t-il et qu'indiquait-il ?

Réponse.....

.....

.....

RÉPONSES

Question 1 : la tradition locale veut qu'elle représente le roi Pépin d'Aquitaine qui aurait été le parrain du petit monastère à l'origine de l'abbaye. **Question 2 :** il s'agit de l'ancien mécanisme des cloches. Aujourd'hui les cloches et l'horloge se trouvent dans le clocher sont actionnées par un système électrique. **Question 3 :** ce sont les dates indiquant les niveaux des crues importantes récentes de la rivière Célé : le 9 mars 1927, 6 février 1974 et décembre 2003. **Question 4 :** il s'agit d'un sabot, il indiquait l'atelier d'un sabotier qui devait se trouver à cet endroit.

Pays de Figeac

Du Ségala au Lot-Célé

Le dépliant « Les clefs de… » existe également pour les communes de Figeac, Cardaillac, Capdenac-le-Haut, Capdenac-Gare, Faycelles, Lacapelle-Marival, et Cajarc.
N'hésitez pas à les découvrir.

RENSEIGNEMENTS

Office du Tourisme du Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 06 25

Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 78 67

Ce dépliant a été réalisé avec la participation de la Mairie de Marcilhac-sur-Célé.

Remerciements au service du patrimoine de Figeac, aux Offices de Tourisme et au Parc naturel régional des Causses du Quercy.

Document édité en 2009.

Rédactionnels et photos : Lydie Teyssedou, Emilie Fardet

signatures www.agence-signatures.com